



Réseau SAGNE

MONTAGNE NOIRE • AUDE

LETTRE Informations

RESEAU SAGNE EN MONTAGNE NOIRE AUDOISE : Une lettre consacrée aux zones humides



Chers lecteurs,

Nous avons le plaisir de vous présenter le premier numéro de la Lettre de liaison du Réseau SAGNE Montagne Noire audoise. Mais que signifie donc ce titre Réseau SAGNE ?

Depuis une dizaine d'années existe sur le versant Nord de la Montagne Noire, dans le département du Tarn, un programme consacré à la **préservation des zones humides** : le Réseau SAGNE, parce que chez nous dans la montagne, tout le monde sait ce que signifie le mot « sagne ». Pas

besoin de grande explication. Mettre les bottes tout simplement et aller patauger là où l'eau sourd. C'est ce que font les animateurs du Réseau SAGNE qui travaillent en coopération avec les propriétaires de ces milieux particulièrement importants pour nos ressources en eau et en biodiversité. Un principe incontournable pour le Réseau SAGNE : les sagnes sont en propriété privée, il faut donc travailler en bonne intelligence avec leurs propriétaires. Pas d'obligations, pas de contraintes, pas de carotte financière non plus. Juste l'envie de construire une relation de confiance entre des scientifiques et des propriétaires qui ont besoin les uns des autres pour préserver ces milieux. Pas d'autre choix que de faire ensemble, de coopérer pour cette nature dont nous avons tous tant besoin. Et voilà que depuis 10 ans, coté tarnais, les choses se font, en douceur et en confiance, pour le bénéfice de tous.

Mais les sagnes ne connaissent pas les frontières administratives. Elles s'installent là où l'eau s'écoule lentement, peu importe que ce soit sur le bassin atlantique ou méditerranéen. Par contre les financeurs publics eux connaissent les frontières, et pas question pour le Réseau SAGNE Tarn d'aller en terre voisine, sur le bassin versant méditerranéen. Quid alors des propriétaires de sagnes de ce versant là, dépités de voir leurs voisins accompagnés, quand eux se retrouvent isolés et sans appui pour gérer leurs sagnes ?

Fort heureusement, Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, Région Languedoc-Roussillon et Département de l'Aude permettent que se développe aujourd'hui le Réseau SAGNE sur cette partie audoise de la Montagne Noire.

Désormais tout propriétaire ou gestionnaire de sagne, qu'il soit privé ou public, peut bénéficier gratuitement des conseils des

animateurs du Réseau SAGNE. Il suffit de demander. L'animateur vient sur place, discute avec le propriétaire, et cherche avec lui la meilleure manière d'utiliser le site, sans détruire ses qualités écologiques et hydrologiques. Pas question de mettre la nature sous cloche, elle a besoin de l'homme, mais d'un homme attentif et précautionneux car elle est fragile.

La présente lettre de liaison s'inscrit dans cette volonté de partager avec tous les acteurs de ce territoire, savoir et savoir-faire, cultures et histoires locales, autour de ce patrimoine commun que sont les sagnes.

Nous vous proposons de nous retrouver une fois par trimestre pour une information au fil de l'eau de l'actualité du Réseau SAGNE Montagne Noire audoise.

Bonne lecture.

LES ZONES HUMIDES : c'est quoi au juste ?

Milieux longtemps considérés comme « étranges », voire « malsains », ou encore « repères de sorcières », les sagnes intriguent parce qu'elles sont mouillées et qu'on ne comprend pas pourquoi. « Sanha » en occitan signifie « humide », mais au-delà de ça ça, c'est quoi exactement une sagne ?

Ce sont tout simplement **des espaces où l'eau se mélange à la terre**. Ce n'est ni de l'eau libre, comme dans la rivière, ni de la terre ferme, mais bien l'alliance de ces deux éléments.

La complication vient de ce que l'on ne voit pas où et comment se fait ce mélange de terre et d'eau. Tout se passe sous terre, à l'abri des regards, dans la terre.

Mais d'où vient cette eau indispensable à la formation des sagnes ? De la pluie, des débordements des ruisseaux, de nappes d'eau mobiles qui affleurent, des sources, des ruissellements mais surtout, en Montagne Noire, des écoulements souterrains, dans le premier mètre du sol. C'est comme une circulation sanguine sous la peau ; on ne le voit pas, mais ça circule et irrigue tout un chevelu emprunté par l'eau qui s'infiltré doucement.

Alors comment savoir que l'on a affaire à une zone humide ?

Deux éléments nous y aident : le **sol et la végétation**.

Un sol gorgé d'eau de façon permanente ou temporaire présente des signes indiquant cette présence d'eau, des petites

traces de couleurs rouille ou bleue qu'il faut savoir interpréter, mais qui témoignent de la présence de l'eau. Le sol est dit hydromorphe, c'est-à-dire façonné par la présence de l'eau.

Autre indice, la végétation. Toutes les plantes ne poussent pas sur une zone humides. On y trouve essentiellement des plantes qui supportent de vivre « les pieds dans l'eau » toute l'année, ou de manière temporaire. Certaines ont besoin d'eau en permanence et d'autres supportent les variations de la nappe d'eau. Il faut apprendre à le reconnaître pour repérer les zones humides. Certaines sont évidentes et connues comme les joncs, d'autres plus discrètes comme les sphagnes ou drosera cachées dans les tourbières. Nous vous en reparlerons plus en détails



Et pour compliquer le tout, toutes les zones humides ne se ressemblent pas. Elles offrent en Montagne Noire des paysages très variés, depuis la tourbière en altitude, à la prairie humide, en passant par les mares ou encore les bois humides. Une vraie richesse paysagère à découvrir.





LES ZONES HUMIDES : Pourquoi s'intéresser tant à ces milieux là ?



Aujourd'hui les zones humides sont des milieux naturels reconnus comme un patrimoine particulièrement riche et fragile par les pouvoirs publics. Loi sur l'eau, réglementations, plan gouvernemental, les zones humides font l'objet depuis 1992 d'une attention toute particulière. Mais pourquoi tant d'intérêt ?

Infrastructures naturelles

Les zones humides longtemps considérées comme milieux hostiles à l'Homme, et qu'il s'est empressé de détruire par assèchement, nous rendent en fait

nombre de services naturels particulièrement intéressants, notamment dans les régions soumises à des épisodes climatiques excessifs, alternant longue périodes sèches et périodes aux précipitations violentes, comme dans la Montagne Noire.

Tels des barrages naturels les zones humides ralentissent les écoulements d'eau de surface et les eaux souterraines dans le premier mètre du sol. Telles des éponges, elles absorbent l'eau en période de fortes pluies empêchant les phénomènes d'inondations catastrophiques ; en période sèche, elles relâchent cette eau doucement vers les ruisseaux qui ne s'assèchent pas, ce qui permet à la faune piscicole de subsister en période d'étiage.

Assécher les zones humides, par le drainage enterré ou les fossés, revient à accélérer les

écoulements, perdre de la ressource en eau et créer les conditions pour des inondations violentes et catastrophiques. Au contraire, les bassins versants riches en zones humides sont protégés des excès du climat par le rôle régulateur naturel joué par ces milieux.

Dans un contexte méditerranéen comme celui de la Montagne Noire, ces « infrastructures naturelles », sont particulièrement essentielles.

Réservoirs de biodiversité

L'autre grand intérêt des zones humides concerne la biodiversité. Développant des conditions de vie très particulières du fait de la présence permanente ou temporaire d'eau, elles sont des refuges pour des espèces qui ne peuvent vivre que dans ces milieux là. Si on détruit les zones humides, ces espèces disparaissent.

Et un territoire qui s'appauvrit en biodiversité est un territoire qui devient beaucoup plus vulnérable avec des écosystèmes perturbés.

Les sagnes nous rendent bien d'autres services, que ce soit pour le fourrage des éleveurs, pour l'alimentation du gibier, pour la qualité paysagère qu'elles impriment dans un territoire, mais il faudra encore bien des lettres pour le raconter.



LE RESEAU SAGNE MONTAGNE NOIRE AUDOISE: Actualités

Dans un premier numéro de lettre de liaison, on a envie de tout vous dire, tout vous expliquer, mais la découverte et l'apprentissage des sagnes demande du temps, des mots, des images, des visites sur sites, des échanges de points de vue, de pratiques, d'expériences, et surtout des rencontres. Et tout ça ne peut pas tenir sur une simple feuille.

Alors, pour commencer à étancher votre curiosité nous vous proposons d'aller découvrir quelques débuts de réponses à vos questions sur notre site Internet www.rhizbiome.coop. Vous trouverez là toute une partie dédiée aux zones humides de la Montagne Noire audoise, et au programme Réseau SAGNE qui leur est consacré.

Vous trouverez aussi beaucoup de choses sur ce qui se passe de l'autre côté de la Montagne Noire où là l'histoire a commencé il y a un peu plus longtemps.

Une animatrice à votre écoute

Internet ça fait pas tout, et pour comprendre les sagnes, il faut avant tout se parler, communiquer entre personnes, montrer, sentir, aller voir sur place.



Alors Laetitia JACQUES est là pour ça. Vous l'avez peut-être déjà croisée. Elle arpente les chemins de la Montagne Noire avec ses bottes et son sac à dos, à la recherche des précieuses sagnes. Mais plus encore que les sagnes, ce sont leur propriétaire ou ceux qui s'en occupent qu'elle aime rencontrer.

Elle vient à votre rencontre, avec

un grand sourire et des tas de questions dans sa besace. Où sont les sagnes ? Comment vivez-vous avec elles ? Est-ce que vous les aimez ou les détestez ? Est-ce que vous savez comment elles fonctionnent ? Est-ce que vous connaissez leurs secrets ? Quelles sont vos difficultés pour les entretenir ?

Elle est là pour vous écouter avant tout, et si vous lui ouvrez la porte, elle pourra vous aider à mieux comprendre ces drôles de sagnes.

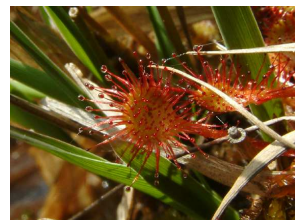
La fête de la Nature : 12 mai 2012 après midi



Parce que rien ne vaut la découverte des sagnes, les pieds dans les bottes par une belle journée de printemps, à l'occasion de la Fête de la Nature, nous vous proposons une sortie sur la tourbière du Teil, en forêt du

Sambres, entre Les Martyrs et Roquefère. C'est là au cœur de la forêt que forestiers et paysans ont uni leur envie de restaurer une vieille sagne abandonnée.

Avec le concours du Conseil général, mais surtout des vaches, la sagne retrouve peu à peu son visage d'antan, et la biodiversité les conditions pour pouvoir s'exprimer pleinement. Peut être à l'occasion de la balade, aurons-nous le bonheur de tomber sur une mystérieuse petite carnivore...



Pour toute question pratique (horaire, lieu de rendez-vous), consultez notre site Internet www.rhizbiome.coop